TRAITÉ DE LA POUDRE DE PROJECTION,

DIVISÉ EN DEUX LETTRES.

Analyse tirée de l'Ecriture Sainte.

Moiens pour parvenir à la Poudre

DE PROJECTION

Par l'humide ſubſtantiel premier principe.



A BRUXELLES,

M. DCCVII.

AUX PHILOSOPHES.

IL n'y a perſonne de Vous qui ne ſe ſoit apliqué à trouver les moiens de parvenir à un but que les enfans de l'art ont récherché de tout tems & pour lequel pluſieurs Riches ſe ſont ſouvent épuiſés ; leur ambition les aiant pouſſé à vouloir monter ſur un Thrône dont ils ont été précipités.

Chacun ſe flatte dans ſon ſentiment on croit veritablement entendre ce que les Maîtres nous ont enſeigné ; leurs Livres ſont aux uns une Apocalypſe , & aux autres une lumiere qui les éclaire & qu'ils ont toujours gardé ſous leur boiſſeau ſans vouloir que les Philoſophes en profitent. Combien d'hônêtes gens en auroient été joyeux ? peut-être en auroient ils abuſé ; & voilà pourquoi la Divine Providence a permis que ce Probleme a-

gité dans tous les ſiécles ait reſté ſi long-tems ſans être d'évelopé. J'ai lëu tous les Auteurs qui ont traité cette matiere, j'ai cherché le ſens Allegorique, Anagogique, Miſtique, & jamais le litteral, puiſqu'il n'y auroit plus d'obſcurité, ſi elle étoit revelée. On croit être dans le vrai centier, j'en ai connu dans pluſieurs Roiaumes qui le tenoient, les uns juſques à la moitié, les autres un peu plus loin; & qui trouvoient des obſtacles invincibles dont ils n'ont pû venir à bout. Heureux, qui après avoir long-tems travaillé, parviendra à la fin qu'il s'étoit propoſée, plus heureux encore, celui qui profitera des devoirs attachés à la vraie Philoſophie.

Hæc ſufficiant intelligenti pauca.

MONSIEUR,

ETant convaincu du premier principe de l'unique ſubſtance, dont tous les êtres ſont formez, par les differens dégrez des quatre qualitez accidentelles, je vous ferai ſeulement remarquer comme elles en derivent, en vous expliquant ce que Moyſe nous en dit, ſous une belle ſimilitude *Geneſ. Cap.* 2. *verſ.* 10. où il eſt marqué; *Il ſortoit de la Terre un fleuve qui aroſoit le Paradis, qui de là ſe diviſe en quatre Canaux. Le premier eſt nommé Phyſon, & c'eſt celui qui coule tout autour de la Terre d'Hevila, où il vient de l'Or, & l'Or de cette Terre eſt excellent, là auſſi ſe trouve Bdellion & la pierre Donix.*

Le ſecond fleuve eſt Gehon qui entoure toute la Terre d'Ethiopie.

Le troiſiéme eſt Tigres qui va vers Aſſirie.

Et le quatrieme eſt l'Euphrate.

Le fleuve qui ſortoit de ce lieu de Volupté, eſt l'unique principe. Il aroſoit le Jardin, qui nous repreſente le Monde, & ce qui étoit dans le Jardin, tous les êtres.

Le fleuve ſe ſeparoit en quatre Chefs, qui ſont les quatre qualitez contenües dans l'unique principe, comme les quatre Chefs l'étoient dans le fleuve, dont ils dérivoient, & de même qu'ils n'étoient que fleuves accidentellement, auſſi les qualitez ne ſont qu'accidentelles.

Les differentes matrices où croiſſent les métaux parfaits nous ſont auſſi repreſentez par la ſituation differente des lieux que ces branches de fleuve environnoient, comme on peut voir par ces mots. *Le premier eſt nommé Phyſon qui environne la Terre d'Hevilath, là oú croit l'Or &c.* Il eſt ſeulement fait mention du Mêtail le plus parfait, qui nous doit faire entendre les moins parfaits, par les diſpoſitions & ſituations differentes des Terres où les Mêtaux croiſſent par le même principe, puiſque les quatre Chefs des fleuves venoient de la même ſource, leſquels non ſeulement contribuoient à la production des Mêtaux, mais auſſi des Plantes & des autres êtres, par leur humide dans les Terres qu'ils parcouroient; c'eſt une remarque M. que je vous prie de faire, pour vous détromper des faux principes des Ecrivains non Philoſophes, qui bornent leurs penſées à dire: *In Auro invenitur Semen Auri in*

Ar-

Argento Argenti &c. Que dans l'Or est la semence de l'Or, dans l'Argent celle de l'Argent &c. Nïant après celà que la semence des Métaux ne peut se trouver dans aucun autre sujet.

Opinion détestable & érronée comme je veux vous faire voir par raisonnement en attendant que vous l'apreniez par experience.

Je soutiens que dans les Mêtaux il n'y a point de semence seminalle lors qu'ils ont receu la forme mêtallique, parceque les Mêtaux, ne sont qu'un humide condensé de la circonference au Centre de la Terre; au lieu que tous les êtres qui ont la vertu seminale pour être mis en acte, sont formez de l'humide premier principe du Centre à la circonference, laquelle semence produit & multiplie son espéce par corruption, de laquelle se forme un Germe qui croit & augmente par adition du principe humide; mais d'une seule semence, tous les Mêtaux sont formés differemment seulement par la differente disposition des Matrices sans vertu seminale.

Et je dis que dans la destruction de la forme métallique, il ne se trouve qu'un humide incorruptible, & par consequent qui n'est point seminal; parcequ'il n'a point de Germe vegetatif, ni qui puisse prendre croissance, ainsi il est mieux de dire *in Auro non est semen Auri &c.* que dans l'Or il n'y a point de semence d'Or, ni dans l'Argent non plus, mais qu'il est très certain que l'humide

mide dont l'Or & l'Argent sont composez , se trouve dans l'un & dans l'autre , non pas , comme semence qui puisse multiplier son espéce. En voici la raison.

C'est que toute semence doit produire un Germe par corruption , le Germe croit par adition d'humide qui s'incorpore dans le Germe du commencement , & le Germe se dilate dans l'adition de l'humide qui s'augmente petit à petit par succession du tems , jusqu'à ce que le Germe & adition germée , aiant receu la forme parfaite que la semence contenoit en puissance avant sa corruption pendant laquelle cette puissance a passé dans un nouveau composé du Germe où elle s'est fortifiée , s'étant dilaté dans le Germe par adition des quatre qualitez survenües avec l'humide augmentatif, son principe multiplie cette puissance, jusqu'à ce qu'elle ait receu la forme parfaite à laquelle elle étoit destinée dans la semence , dont les accidents l'ont fait sortir par le mouvement , de sorte que cette puissance seminalle , aiant une fois agi pour aquerir sa forme parfaite , se pert dans la perfection de sa forme, à moins que le principe humide ne donne une nouvelle semence au composé , dans laquelle le composé est contenu en puissance , sans que cette semence soit de l'essence du composé , ce qui ne se trouve point dans les Mêtaux , puisqu'on ne peut rien separer d'eux sans détruire leur forme parfaite & leur composé.

Disons plûtôt M. que l'Or est dans sa semence

&

& l'Argent dans la ſienne, & ainſi des autres Mêtaux. Les Livres ſont des trompeurs qui donnent le change, marquant l'éfét pour la cauſe, & la cauſe pour l'éfét : faiſant chercher la matiere dans la forme, & cependant la forme eſt contenuë dans la matiere.

Vous auriez raiſon M. . . . de dire que les Philoſophes n'ont pas écrit la verité, ainſi je veux vous prouver l'erreur qui eſt dans leurs écrits, quand ils diſent impunement, que la ſemence des Métaux ne peut ſe trouver que dans les Mètaux, & non dans les autres ſujets; & moi au contraire je leur prouverai par raiſonnement ſolide & par experience, que cette ſemence Mêtallique ſe trouve dans les autres ſujets, & non pas dans les Mêtaux.

Les Philoſophes ne peuvent pas diſconvenir que la ſemence des Métaux ne provienne de l'humide premier principe ſubſtantiel, qui la forme dans la Terre, humide qui lui ſert de ſujet & de Matrice, par laquelle cet humide principe eſt receu avec les influences des Aſtres qui lui donne le nom d'eſprit univerſel, qui fait germer & produire toutes choſes de differente forme, ſelon qu'il eſt receu differemment par la differente diſpoſition des ſujets, ſur leſquels cet eſprit univerſel premier principe influë, portant avec ſoi les quatre qualitez accidentelles, qui doivent agir naturellement dans le Germe ſeminal, tant Mêtallique, vegetatif, que ſenſitif des êtres de la nature, où tout eſt compoſé d'humide ſubſtantiel premier principe.

 Ce

Ce qui nous fait voir que les formes ne proviennent aussi que de cet humide par les differentes dispositions des Matrices ou sujets dans lesquels les quatre qualitez du premier principe agissent plus ou moins accidentellement, ce qui seul fait la difference des êtres dont la substance derive de l'unique principe.

D'où je conclus que toutes les semences sont humides, faites d'un même principe substantiel & quelles ne sont determinées à differens Germes, que par les differentes dispositions des Matrices de differens sujets, ou les qualitez accidentelles agissent differemment pour donner de differentes formes ; ainsi il ne faut que disposer un sujet de la maniere qu'est disposée la Terre où se forme la semence Métallique par le principe humide, & que ce sujet reçoive les mêmes influences que cette Terre, dans lequel les quatre qualitez agissent la même chose, & l'on trouvera la semence Métallique dans ce sujet, de même qu'elle est formée naturellement dans la Terre. Mais M. ce n'est pas la semence Métallique que les Enfans de la Science doivent chercher dans l'art Philosophique, leurs soins & leurs travaux sont pour quelque chose de plus parfait que la nature des Métaux les plus parfaits, puisqu'un peu de Poudre parfaite doit perfectioner les Métaux imparfaits, que les accidens ont privé de la perfection Métallique, parce que les quatre qualitez de la substance premier principe n'ont pas agi parfaitement.

Je ne ſçai M. ſi vous avez trouvé dans les Livres des Philoſophes la verité que je vous dis ſans Embleme & ſans Enigme, me faiſant un devoir de vous parler à cœur ouvert, en attendant que vous puiſſiez parvenir à l'execution d'un ouvrage ſi curieux, ſachant que vous étes né pour la Science & pour les grandes choſes.

La connoiſſance de la nature eſt la plus excellente, il n'y a que les veritables Enfans d'Hermes qui la poſſedent. Vous ſerez M. un de ſes plus Illuſtres, vôtre ſublime genie penetrant facilement tous les points difficiles des Operations Momentanées, ou les Bâtards Hermetiques, ne peuvent parvenir. Ce qui a fait dire à pluſieurs, que la choſe étoit impoſſible, nonobſtant qu'ils fuſſent dans le bon chemin; le nombre en eſt fort petit, à proportion de celui de ces diſeurs de grands mots, qui ſoutiennent la choſe ſur de faux principes, ne diſant la verité que lorſqu'ils aſſeurent que l'art doit imiter la nature, & au lieu de l'imiter, ils la détruiſent, par leurs compoſitions oppoſées à la nature, quand même elles ſeroient bonnes. Leur maniere de travailler les rendroit inutiles & les empécheroit d'operer, parcequ'ils courent aprés ce dont il n'eſt pas beſoin, ſans ſe ſoucier du neceſſaire, qui conſiſte uniquement dans la matiere denuée de ſa premiere forme, pour lui en donner une plus parfaite, renfermant en ſoi toutes les qualités du premier principe ſubſtantiel au plus haut

degré de la perfection & de tous les êtres des composez ; il n'y a que la Poudre de Projection qui les possede parfaitement.

Cette matiere doit avoir une consistence, pour recevoir la perfection de la qualité de la substance dans laquelle elles doivent s'incorporer, il faut aussi que cette matiere aie la vertu de les retenir & conserver à mesure quelles influent; Ce qui ne peut se faire qu'autant que la matiere participe de la substance du premier principe & par consequent de ses qualitez.

Le premier principe substantiel est humide, sec, chaud, froid, substantiellement, la matiere aussi doit l'être par nature à un certain point, ce qui fait la simpatie de l'ascendant & descendant, d'autant que les qualitez de la matiere inalterée dans le denûment de sa premiere forme, montent à sa superficie, pour reçevoir celles que le principe substantiel leurs influë jusqu'au Centre, lesquelles qualitez se confondent ensemble, & restant dans cette matiere qui les contient par nature, parceque celles de la matiere sont comme la semence seminale qui croit par adition des nouvelles, qui viennent se joindre, & par le mouvement de leur incorporation se forme un Germe croissitif des qualitez, qui se multiplie jusqu'à la derniere perfection. Cette matiere est capable de recevoir, dont le composé devient avec le tems tout Germe parfait qui communique parfaitement sa perfection aux formes imparfaites

tes avec lesquelles on les joint. Voilà ce qui s'apelle, la Poudre de Projection.

Cette matiere M. est moins Heterogene dans les simples que dans tous les autres êtres, parceque l'humide principe substantiel & ses qualités y sont plus abondamment, & d'une maniere plus pure & plus parfaite, & il est très facile de leur faire prendre leur premiere forme sans alterer leur matiere qui doit incessamment conserver ses qualités sans être alterée elle même. L'experience m'a fait conoître la verité telle que je vous l'expose; je puis vous asseurer qu'il n'est point necessaire pour faire la Poudre de Projection ni de sel, ni de souffre, ni de mercure, tel qu'on nous le décrit, qui ne sont que des noms qu'on a donné aux qualitez de la substance du premier principe.

Le sel nous representant le sec, le souffre le chaud, & le mercure le froid & l'humide de l'unique substance des êtres, ce qui se trouve à un degré éminent dans les simples, tant dans leur forme, que quand on la leur a fait perdre par une douce distillation qui separe l'humide du sec, sans que les esprits s'évaporent. Il faut conserver l'un & l'autre bien prétieusement, pour les incorporer à propos quand il est necessaire, & augmentant le sec au sec & l'humide à l'humide dans le composé que l'on en fait, afin qu'ils simpatisent mieux avec les qualitez du principe substantiel dont l'une & l'autre sont derivées dans leur production.

Voilà tout le Mistere : Je vas vous aprendre aussi ce qui nous est décrit dans la Genese, depuis le commencement jusqu'à la fin de l'ouvrage, ce que vous n'auriez jamais crû ; mais j'espere dans la suite d'avoir le plaisir & l'honneur de vous en convaincre.

Avant de vous déveloper l'obscur & les secrets les plus cachez, je vous dirai que dés ma tendre jeunesse quoi que j'aie eû beaucoup de malheurs, & été poursuivi de la mauvaise fortune, j'ai toujours été curieux de sçavoir, comment se pouvoit faire la construction de tout ce que je voiois, sans songer à la Poudre de Projection, dont je n'ai entendu parler que depuis quelques années, comme de l'être le plus parfait, de la nature, l'emportant même sur la nature ; & pour en aprendre le composé, j'ai lû les plus celebres Autheurs, qui croient faussement écrire la verité de ce qu'une foible experience leur a apris, soit par revelation ou par le moien d'un ami ou d'un avanturier. Si l'on veut croire leur dire, il faut être à un degré de la plus haute sainteté pour faire cet ouvrage prétieux, qui ne doit être destiné qu'à des œuvres saints.

Leurs premieres paroles sont veritables & les dernieres justes, mais les autres sont fausses. Je conviens avec eux, qu'on ne peut sçavoir la chose que par revelation de Dieu, ou par un Ami, & n'en doit-on faire usage que pour de bonnes œuvres ; mais qu'en la faisant l'on soit saint, je le nie formelement, parceque je me flaterois de

de parvenir à ce ſecret, n'aiant d'autre ſainteté que le ſouvenir d'une vie paſſée & libertine, aiant été élevé richement & dans les honneurs. J'ai commencé avec un morceau de toille taillé à mon col en petit collet, enſuite ne prenant pas degoût à cet état, a ſuccedé l'envie de ſçavoir l'Analyſe des ſimples, des mixtes, du corps humain; & dans tous les dégrez par où j'ai paſſé, je n'ai pû encore parvenir à celui de la Sanctification, & ſi je n'ai rien épargné pour tout aprendre.

J'oſe vous dire M. que ſi l'experience ne leur a apris que la verité qu'ils ont écrit, c'eſt une verité bien fauſſe, puis qu'ils conviennent que l'art doit imiter la nature, & cependant la nature eſt détruite par l'art, la lecture de tels livres m'a apris l'un, & l'experience l'autre.

Cependant étant convaincu de la poſſibilité ſans ſçavoir les principes de cet être accidentel inconnu, je me ſuis ataché à découvrir les principes de tous les autres êtres viſibles contenus dans l'Ecriture Sainte, remplie d'Enigmes & de Paraboles Miſterieuſes, où les veritez des plus grands Miſteres y ſont renfermées. Et après une longue étude, le hazard & l'état où mes Parens m'ont réduit, m'ont fait conôitre dans mes voiages un homme Miſterieux, avec lequel je me ſuis entretenu des Saints Miſteres, qui dans la ſuite m'a fait voir la réalité de la Poudre de Projection, & m'a voulu aprendre les operations, ſans me donner aucun principe de l'œuvre.

J'ai découvert de moi-même tous les principes les plus Misterieux dans la Genese, que je vas vous expliquer, pour vous aprendre sans Enigme, par ces principes, la verité de cette Poudre, dont les Autheurs traitent Misterieusement, & qu'ils n'entendent point, convaincu qu'ils n'ont jamais connu ce Mistere qu'en idée, & s'ils ont fait la Projection, ce n'a été que par le travail d'un autre, qui ne leur a point apris la maniere de composer la Poudre, dont voici l'explication Enigmatique, sa premiere forme, son composé, les operations, sa perfection & ses effets prodigieux.

De tous les hommes du monde Dieu à choisi Abram Saraï & Lot pour les faire passer en la Terre de Chanaan.

C'est la Poudre de Projection qui est terrestre le plus parfait de l'univers, comme la Terre de Chanaan étoit la plus desirable.

Abram, Saraï & Lot étoient sortis de Tharé Caldéen. La Terre des Chaldéens represente le Champ où croissent les simples, Tharé la nature simpliste, Abraham le simple Solaire, Saraï le Lunaire, & Lot celui qui tient des deux, parcequ'il étoit Neveu d'Abraham & allié de Saraï.

Le Seigneur dit à Abram sortez de vôtre Terre & de vôtre Parenté & de la maison de vôtre Pere, & venez en la Terre que je vous montrerai, je ferai sortir de vous un grand Peuple, je vous benirai & rendrai vôtre nom celebre & vous

vous serez benit. cap. 12. Abram, Saraï & Lot sortirent avec tous les biens qu'ils avoient possedé & tout ce qui leur étoit né à Haram, pour aller en la Terre de Chanaan.

Le Seigneur represente l'Artiste qui fait sortir les simples de leur Terre naturelle, en les travaillant les éloigne de leur Parenté, & les fait passer dans une autre Terre, pour qu'ils multiplient en vertu: de maniere qu'ils sont magnifiez dans la suite, comme Abram le fut dans la Terre de Chanaan.

Les biens qu'Abram, Saraï & Lot emporterent d'Haram nous representent les vertus & les qualitez, que les simples ont tiré de leur Terre naturelle : leur voiage d'Haram jusques en Chanaan, la distillation qui leurs fait changer de formes, comme ces trois personnes changerent d'habitation. *Abram, Saraï & Lot emporterent d'Haram les biens qu'ils avoient possedé & ce qui leurs étoit né.* Dans ce nouveau Pays il faut aussi que les simples conservent leurs vertus naturelles, dans la nouvelle forme que l'Artiste leurs donne, qui doit être terrestre parcequ'il est dit au verset 5. qu'Abram, Saraï & Lot parvinrent en la Terre de Chanaan.

Abram passa au travers de ce Pays jusqu'au lieu apellé Sichem jusqu'à la Valée illustre, & le Seigneur lui dit je donnerai cette Terre à vôtre posterité.

Sur quoi il faut remarquer qu'il n'est parlé que d'Abram, & non de Saraï ni de Lot; Pour nous montrer que les trois sortes de simples étant reduits en Terre,

il

il en faut faire un composé, dont le plus noble porte le nom ; & tout ainsi qu'Abram passa au travers la Terre jusqu'à Sichem, Vallée illustre, parcequ'elle produisoit le pain & le vin que Melchisedech Roi de Sichem offroit au Seigneur.

De même il est necessaire que les simples reduits en Terre qui sont nôtre composé, soient mis dans un vaisseau plat, representé par la Terre de Sichem & la Vallée illustre ; & qu'il soit substanté par le vin & la nouriture qui doit être dans ce vaisseau, c'est à dire, par un composé d'humide substantiel produit de cette Terre.

Abram étant passé de là vers la montagne qui est à l'Orient de Bethel, il tendit sa tente & dressa encore en ce lieu un Autel au Seigneur, & il invoqua son nom. Gen. 12.

Le composé de nos Poudres étant arrosé devient en masse comme une montagne, il faut l'exposer à la rosée pendant un certain tems ; la consistence & le tems qu'il faut que les Poudres restent, sont signifiées par la montagne & par ces paroles, *il tendit sa Tente :* Comme la rosée, par l'Orient de Bethel.

Abram alla encore plus loin, marchant toujours & s'avançant vers le midi.

Quand la Poudre a reçëu la rosée elle s'enfle & s'éleve, comme Abram s'avançoit ; il faut aussi l'exposer au Soleil qui nous est signifié par le midi.

Mais la famine étant survenüe en ce Pays là, Abram des-

descendit en Egipte, pour y passer quelque temps, parceque la famine étoit grande en cette contrée. ibid.

Aprés ces operations la Poudre étant devenüe spiriteuse par les influences du Soleil & de la rosée, il faut lui donner de la nouriture, en mêlant avec le sel Ammoniac, l'Allun de Roche, la Poudre de sang, le sinabre & le sel de Mercure, qui lui servent de Terre étrangere, comme l'Egipte à Abram; & par la trituration nôtre composé qui est en masse en forme de montagne, descend & se mêle avec les autres Poudres.

Lorsqu'il étoit prêt d'entrer en Egipte, il dit à Saraï sa femme, je sçai que vous étés belle, & que lorsque les Egiptiens vous auront veüe, ils diront, c'est la femme de cet homme là, ils me tüeront, vous reserveront pour eux, dite donc je vous suplie, que vous étés ma sœur, afin qu'ils me traitent bien à cause de vous, & me sauvent la vie en vôtre consideration. ibid.

Ces Poudres étrangeres, qui nous sont signifiées par les Egiptiens, gâteroient la Solaire, sans la lunaire, avec laquelle les autres ont plus de raport; de même que l'homme entre dans la femme, que l'Or se reserre dans l'Argent, aussi la Poudre du simple Solaire s'englobe dans la Lunaire & paroissent mari & femme, parcequ'elles n'ont rien produit. La Lunaire est dite sœur de la Solaire, & Saraï sœur d'Abram, d'autant qu'elle n'avoit encore engendré d'enfant.

Abram étant ensuite entré en Egipte, les Egiptiens virent

que cette femme étoit parfaitement belle, & les premieres personnes d'Egipte en aiant donné avis à Pharaon, & l'aiant fort loüée devant lui, elle fut menée au Palais du Roi; ils traiterent bien Abram à cause d'elle, il eut un grand nombre de Brebis, de Bœufs, d'Anes, de Serviteurs, de Servantes, & de Chameaux, ibid.

Les mixtions de ces Poudres avec celle des ſimples, eſt l'arrivée d'Abram en Egipte; le ſel Ammoniac, l'alun de Roche, & la Poudre de ſang ſont les Egiptiens; le Sinabre les Princes de Pharaon; le ſel de Mercure Pharaon; ces Poudres ſimpatiſent avec la Lunaire, comme les Egiptiens trouverent Saraï belle; Saraï fut menée au Palais de Pharaon; la Lunaire s'unit avec le ſel de Mercure, qui preſide ſur les autres Poudres, & communique ſa vertu, & augmente celle de la Solaire, par le moien de la Lunaire, de même que Pharaon donna du bien & des richeſſes à Abram en conſideration de Saraï.

Mais le Seigneur frappa Pharaon de grandes Playes & toute ſa maiſon, à cauſe de Saraï femme d'Abram. ibid.

L'Artiſte doit triturer le compoſé, pour degager la Poudre Lunaire d'avec le ſel de Mercure & des autres, après qu'elle en a tiré la ſubſtance, & les arroſer, afin que le ſel de Mercure & les Poudres étrangeres nagiſſent avec puiſſance ſur celle des ſimples.

Pharaon aiant fait venir Abram, lui dit; pourquoi m'avez vous traité de cette ſorte, que ne m'avez vous averti quel-

le

le étoit vôtre femme ? d'où vient m'avez vous dit quelle étoit vôtre sœur, pour me donner lieu de la prendre pour ma femme, puis donc que celà est ainsi, voilà vôtre femme, que je vous rends, prenez là & vous en allez. Pharaon aiant donné ordre à ses gens, ils allerent reconduire Abram, sa femme, & tout ce qu'il possedoit.

Le composé étant trituré on l'expose au Soleil & les Poudres des simples s'élevent au-dessus des autres par sublimation, après en avoir tiré ses qualités. La Lunaire s'incorporant avec la Solaire & celle qui tient des deux, se separent du terrestre, & des autres qui ne subliment point; ainsi on prend les Poudres sublimées, & l'on garde les terrestres de celles qui demeurent.

Abram donc étant sorti de l'Egipte avec sa femme & tout ce qu'il possedoit, & Lot avec lui alla du côté du midi. cap. 13.

Le composé de Poudre des trois sortes de simples representé par Abram, Saraï & Lot, doit faire la même chose dans sa sublimation aux raions du Soleil, qui nous est representé par le midi, tout ce qui sublime est bon; ainsi il ne faudroit pas s'étonner s'il ne restoit que peu de choses sans sublimer des Poudres étrangeres, dont la substance se seroit changée en celle des simples, qui les attireroit avec elles, ce qui nous est signifié par ces mots. *Abram, Saraï & Lot étant sortis d'Egipte, & tout ce qu'il possedoit*, ainsi qu'il est écrit au singulier, si tout sublimoit, tout seroit parfait.

Abram étoit extremement riche, & avoit beaucoup d'Or & d'Argent. Mais il faut remarquer qu'il n'avoit que des brebis, des bœufs, des ânes, & des chameaux.

Après cette ſublimation nôtre Poudre a les qualités de l'Or & de l'Argent, comme Abram avoit l'équivalent; ce qui ne ſufit pas encore.

Il revint par le même chemin qu'il étoit venu du midi juſqu'à Bethel, juſqu'au lieu où il avoit auparavant dreſſé ſa Tente entre Bethel & Haï où étoit l'Autel qu'il avoit bâti, & il invoqua en ce lieu le nom du Seigneur. ibid.

Il eſt important de remarquer que le lieu où Abram retourna eſt la montagne de la Vallée illuſtre de Sichem en Chanaan, où Abram fut naturaliſé, par la promeſſe que Dieu lui fit de lui donner cette Terre, car il étoit de la race de Sem fils ainé de Noë, natif d'Ur des Chaldéens, d'où il ſortit avec ſon pere Tharé, & habita quelque tems en Haram,

Nôtre compoſé qui a ſuivi Abram dans ſon voiage doit le ſuivre auſſi dans ſon retour, c'eſt à dire revenir, en maſſe en forme de montagne qui ſoit dure comme dans l'operation ſignifiée par le ℣. 8. *ch.* 12. mais par une autre maniere que la premiere fois qu'on l'avoit expoſé à la roſée, ſignifiée par l'Orient de Bethel, au lieu que preſentement nôtre Poudre doit prendre conſiſtence aux raions du Soleil, Ainſi qu'il eſt marqué par ces mots: *Abram s'en retourna par ſon chemin vers le midi*, qui ſignifie le Soleil. Et il eſt dit qu'il invoqua le

le nom du Seigneur, pour nous faire comprendre que le composé a besoin des mains de l'Artiste.

Lot qui étoit avec Abram, avoit aussi des troupeaux des Brebis, des Bœufs, & des Tentes.

La Poudre du simple qui tient du Solaire & Lunaire que Lot nous represente, augmente en vertu dans les operations, de même que Lot receut des dons & des biens faits de Pharaon, avec Abram, par le moien de Saraï.

La Terre ne leurs sufisoit pas, pour demeurer l'un avec l'autre, parceque leurs biens étoient fort grands & ils ne pouvoient demeurer ensemble.

Les qualitez de nôtre composé sont si grandes qu'il faut remettre ce qu'on a gardé de terrestre dans la sublimation precedente, signifié au *Ch.* 12. ℣. 18. 19. & 20. qui sont tous expliqués dans un Article afin qu'elle se dilate, il faut triturer aroser & remettre en masse au Soleil.

C'est pourquoi il s'excita une querelle entre les Pasteurs d'Abram & ceux de Lot; en ce tems-là les Chananéens & les Pherezéens habitoient en cette Terre.

Nôtre composé est cette Terre, le sel Ammoniac & l'alun de Roche sont les Chananéens & Pherezéens; les qualités des simples, les Pasteurs d'Abram & de Lot. Leurs troupeaux, & le debat des Pasteurs c'est l'agitation que ces sels donnent aux Poudres des simples, qui ont augmenté en vertus differentes, les unes étant pour

l'Or

l'Or & les autres pour l'Argent qu'il faut ſeparer neceſſairement.

Abram dit donc à Lot: Je vous prie qu'il n'y ait point de diſpute entre vous & moi, ni entre vos Paſteurs & les miens, car nous ſommes freres. Vous voiez devant vous toute la Terre, retirez vous je vous prie d'auprès de moi. Si vous choiſiſſez la gauche je prendrai la droite. Si vous prenez la droite je prendrai la gauche.

Voilà la ſeparation qu'il faut faire du composé en maſſe, afin que l'influant ne ſe confonde dans la difference des ſujets de nôtre Poudre, qui ne ſe determineroit ni pour l'Or ni pour l'Argent ſi elle reſtoit enſemble.

Et pour que vous preniez M. la Poudre Solaire pour elle même, & non la Lunaire pour la Solaire, je veux vous faire conôitre l'une & l'autre; Afin que l'on ne ſe méprenne pas.

Le composé doit être en maſſe comme un gaſteau élevé, repreſenté par la montagne de Bethel. Tout ce qui ſera blanc au-deſſus de ce gaſteau, c'eſt la Poudre Lunaire qu'il faut gratter avec un couteau: car la Solaire eſt en couleur griſaſtre tirant ſur le rouge; quoi qu'il y en ait un peu de l'une parmi l'autre, n'importe; parceque naturellement dans l'Or il ſe trouve de l'Argent, & dans l'Argent de l'Or. Il vaut mieux pourtant qu'il y ait de la Solaire dans la Lunaire, que s'il reſtoit de la Lunaire dans la Solaire. La ſeparation faite

te, vous les triturez chacun en particulier & travaillerez comme il ſuit.

Lot donc levant les yeux conſidera tout le Pays ſitué le long du Jourdain, qui avant que Dieu detruiſit Sodome & Gomorrhe, s'étendoit de ce lieu là juſqu'à ce qu'on vienne à Segor, & paroiſſoit un Pays très-agreable, tout aroſé d'eau, comme un jardin de delice, & comme l'Egipte qui eſt aroſé des eaux du Nil; & il choiſit ſa demeure le long du Jourdain, en ſe retirant de l'Orient. Ainſi les deux freres ſe ſeparerent l'un de l'autre. Abram demeura dans la Terre de Chanaan, & Lot dans les Villes qui étoient aux environs du Iourdain, & il habita dans Sodome.

Il eſt bon de remarquer que lorſque Lot éleva les yeux, il étoit ſur la montagne, nôtre composé eſt en maſſe quand on fait la ſeparation; de même que Lot éleva les yeux, la Poudre Lunaire s'éleve au-deſſus du composé, l'Or & l'Argent étant fondus enſemble, comme j'ai déja dit ci-devant. l'Argent paroit au-deſſus du lingot & l'Or reſte caché dans le centre.

Il eſt remarqué que Lot choiſit la Plaine du Jourdain, qui étoit par tout abreuvée comme un Jardin de delices, & comme la Terre d'Egipte, & s'en alla d'Orient & vint demeurer aux Villes qui étoient vers le Jourdain; pour nous marquer auſſi qu'il faut étendre nôtre Poudre pour l'Argent & la bien aroſer comme étoit la Plaine du Jourdain, qui ſignifie l'arroſement & l'humide, laquelle Poudre il ne faut expoſer enſuite

au Soleil qu'après huit ou neuf heures du matin quand il est bien chaud, & la retirer une heure avant qu'il se couche, nous étant ordonné par ces mots *& s'en alla d'Orient* : c'est à dire qu'il faut éviter la froideur du matin & lui faire ressentir la chaleur qui nous est signifiée par la Terre d'Egipte.

Voici M. les accidens de la Poudre Lunaire qu'il faut travailler d'une maniere toute differente que la Solaire.

En ce tems-là Amraphel Roi de Sennaar, Arioch Roi du Pont, Chodorlahomor Roi Elamite, Thadal Roi des Gentils, firent la guerre contre Bara Roi de Sodome, contre Bersa Roi de Gomorrhe, contre Sennaab Roi d'Adama, contre Semeber Roi de Seboin & contre le Roi de Bala qui fut depuis apellée Segor. Tous ces Rois s'assemblerent dans la Valée des Bois qui est maintenant la Mer salée, ces Rois avoient été assujetis à Chodorlahomor pendant douze ans, & la treiziéme année ils se retirerent de sa domination. Ainsi l'an quatorziéme Chodorlahomor vint avec les Rois qui s'étoient joints à lui & ils défirent les Raphaïtes dans Astaroth-Carnaim, les Suzites qui étoient avec eux, les Emites dans Save-Cariathaim & les Chorréens dans les montagnes de Seir jusqu'aux campagnes de Pharan, qui est dans la Solitude. Etant retourné ils vinrent à la fontaine de Misphat près la Ville de Cades, & ils ravagerent tout le Pays des Amalecites & des Amorrhéens qui habitoient dans Asasonthamar.

Les quatre Rois nous represente le froid, le chaud,

le ſec & l'humide, & les cinq la Poudre des ſimples Ch.*.*.* Im...... An ——— l'alun de Roche, la Poudre de ſang, le ſel Ammoniac & le Sinabre du poſé pour l'Argent.

Ces quatre Rois livrerent la Bataille contre les autres cinq dans la Vallée des Bois, où il y avoit pluſieurs puits de Bithume qui ſignifie les Vaiſſeaux & les Fourneaux des Philoſophes Sophiſtes denommez par la Vallée des Bois & la Bataille, par l'agitation où ils mettent le compoſé de la Poudre.

Mais les Rois de Sodome & Gomorrhe furent mis en fuite & leurs gens taillez en piece, & ceux qui eſchaperent s'enfuïrent ſur une montagne.

Le Roi de Sodome repreſente l'animation de nôtre Poudre, & le Roi de Gomorrhe ſes vertus qui ſont détruites dans l'agitation qu'on leur donne dans les Vaiſſeaux; & ceux qui s'enfuirent ſur la montagne c'eſt le terreſtre des Poudres.

Les vainqueurs aiant pris tout ce qu'il y avoit de richeſſes & de vivres dans Sodome & dans Gomorrhe, ſe retirerent & emmenerent parmi le butin, Lot fils du frere d'Abram, qui demeuroit dans Sodome & tout ce qui étoit à lui.

Voilà ce qui arrive à nôtre Poudre ſur le feu, non ſeulement elle perd ſes qualitez & ſa ſubſtance, mais auſſi les accidens détruiſent la nature comme il eſt marqué par ces mots: ils ſe retirerent & emmenerent auſſi Lot.

En même tems un homme qui s'étoit ſauvé vint en donner avis à Abram Hebreu, qui demeuroit dans la Vallée de Mambré Amorréen frere de Scol & d'Aner qui tous trois avoient fait alliance avec Abram.

Ce qui reſte quelquefois dans nos Vaiſſeaux du compoſé pour l'Argent repreſenté par Lot contient encore quelques vertus, ainſi qu'il eſt porté par ces paroles: *un homme qui s'étoit ſauvé.* Lorſque celà arrive on peut y remedier par le moien de la Poudre pour l'Or, comme je le ferai voir dans la ſuite de ce Traité, où je veux ſuivre de point en point l'ordre de Moyſe, ſans m'écarter du chapitre treiziéme, que je reprend pour vous enſeigner comment il faut travailler le compoſé pour l'Or d'une autre maniere que pour l'Argent.

Je vous dirai donc M. comment on perfectionne le compoſé de la Poudre qui doit projetter l'Or; & pour celà faire, il faut remonter au Ch. 13. de la Geneſe verſ. 12. où il eſt marqué que les freres ſe ſeparerent, & que Lot choiſit pour ſa demeure Sodome vers la Plaine du Jourdain, & Abram habitoit dans la Terre de Chanaan qui veut dire meilleure Terre, Terre de deſir.

Alors le Seigneur dit à Abram après que Lot fut ſeparé d'avec lui. Levez vos yeux & regardez du lieu où vous étes au Septentrion, au Midi, à l'Orient & à l'Occident, toute cette Terre que vous voiez je vous la donnerai à vous & à vôtre poſterité pour jamais je multiplirai vôtre race comme la pouſſiere de la Terre, ſi quelqu'un peut conter la pouſſiere

de

de la Terre, il contera aussi la suite de vos descendans, parcourez presentement toute l'étenduë de cette Terre dans sa longueur & dans sa largeur, parceque je vous la donnerai.

Comme le Seigneur fit lever les yeux à Abram, de même *il faut* que l'Artiste par son travail fasse lever la Terre, en lui donnant une augmentation des quatre qualitez du premier principe, par un composé naturel qui se trouve dans les simples que je vous ai denommé, à un degré éminent, lesquelles quatre qualitez nous sont marquées par le Septentrion, le Midi, l'Orient & l'Occident, que le Seigneur dit à Abram de regarder.

Cette operation est très-difficile parcequ'elle doit se faire *in pondere numero & mensurâ*, avec poids & mesure. Elle est aussi très-importante, puisqu'elle donne la puissance à nôtre composé d'agir sur toutes choses, comme l'on voit par ces mots : *toute cette Terre que vous voïez, je la donnerai à vous &c.*

Cette operation étant faite comme il faut, nôtre composé réçoit la puissance seminale, multiplicative & la vertu d'agir sur tout dans la suite de sa perfection; chaque grain devenant un Germe multiplicatif, ainsi qu'il est marqué par les paroles, *je multiplirai &c.*

La Poudre des simples aiant receu à propos les quatre qualitez, par les soins de l'Artiste, se repand dans tout le composé d'une maniere plus parfaite & avec plus de puissance qu'elle n'avoit fait auparavant, de même qu'Abram se promena parmi la Terre en sa lon-

gueur & en sa largueur, au lieu qu'il n'avoit fait que passer en certains endroits jusqu'alors; dans son premier voiage il étoit arrivé en la Vallée illustre en la montagne vers Bethel par l'Orient, & au retour d'Egipte par le midi, où il avoit tendu son Pavillon, qui nous represente la consistance de nôtre composé après la premiere fois seulement par la rosée, & la seconde par le Soleil, c'est à dire par l'humide temperé, froid & par l'humide temperé chaud. Mais dans cette troisiéme operation, il faut que nôtre Poudre prenne consistence par un humide temperé des quatre qualitez *in pondere & mensurâ.*

Abram donc levant sa Tente, vint demeurer près de la Valée de Manbré qui est aux environs d'Hebron, il dressa là un Autel au Seigneur.

Après la culture ci-dessus, l'Artiste doit étendre la Poudre, non en gâteau élevé mais plat, ainsi qu'il nous est representé par la Plaine de Manbré, elle doit prendre consistance, comme il est dit qu'Abram dressa un Autel au Seigneur.

Abram habitoit en la Plaine de Manbré Amorrhéen, frere de Scol & frere d'Aner, qui tous trois avoient fait alliance avec Abram.

Dans la culture precedente il faut que l'Artiste mêle avec nôtre Poudre, le sel de Mercure signifié par Manbré Amorrhéen & deux liqueurs representées par l'Escol & Aner ses freres alliez d'Abram, parceque dans

l'o-

l'operation le tout s'incorpore dans le compoſé de la Poudre; & c'eſt le ſel de Mercure, & les deux liqueurs qui lui donnent les qualitez ſuſdites, repreſentées par le Septentrion, le Midi, l'Orient & l'Occident, qu'Abram avoit regardé, avant de parcourir la Terre en ſa longueur & largeur.

Après celà le Seigneur parla à Abram dans une viſion, & lui dit, ne craignez point, je ſuis vôtre Protecteur, & vôtre recompenſe ſera infiniment grande, Abram lui répondit: Seigneur mon Dieu, je mourai ſans enfans, & Eliezer Intendant de ma maiſon a un fils qui eſt ce Damaſcus, pour moi ajoute-t'il vous ne m'avez point donné d'enfans, ainſi le fils de mon ſerviteur ſera mon heritier. chap. 15. ℣. 1.

Nôtre Poudre étant parvenüe juſques ici, a bien les qualitez & la vertu de germer la ſemence des Métaux, mais non pas de les former ni les multiplier, leſquels Germes que nôtre Poudre produiroit, ſe determineroient plûtôt en la forme des Métaux imparfaits que des parfaits, & les uns & les autres ne provenant que d'un même Germe, auquel les accidens & les differentes diſpoſitions des Matrices, où ce Germe Métallique eſt produit, donne differentes formes, comme la diſpoſition de la Matrice de la femme donne au Germe produit de la ſemence humaine, la forme d'un mâle ou d'une femelle; c'eſt pourquoi Abram lui répondit: Seigneur mon Dieu, je mourai ſans enfans & Eliezer Intendant de ma maiſon a un fils, qui eſt ce Da-

maſcus

mascus, qui nous represente le hazard des accidens dans nôtre composé.

Il est à propos de remarquer qu'Abram dit aussi *vous ne m'avez point donné d'enfans, ainsi le fils de mon serviteur sera mon heritier.*

Ce qui nous signifie que nôtre Poudre, qui peut produire le Germe Métallique, avec toutes ses vertus & qualitez ne peut pas former l'Or, pour lequel elle est destinée, comme Abram ne pouvoit avoir d'heritier legitime, le Germe de nôtre Poudre pouvant se determiner dans cet état en des Métaux imparfaits, ainsi que la semence d'Abram pouvoit engendrer des Bâtards. Abram craint que le serviteur né dans sa maison ne soit son heritier, si le Seigneur n'accomplit sa promesse. Nôtre Poudre ne projetteroit que des Métaux imparfaits, si elle n'augmentoit en qualité par les soins de l'Artiste, l'Or étant le maitre des autres Métaux representez par les serviteurs d'Abram. Lorsqu'Abram dit que le Seigneur ne lui avoit point donné de semence, celà doit s'entendre de semence productive d'un legitime heritier, car Abram avoit la puissance d'engendrer, comme nôtre Poudre à celle de germer, mais non pas de former l'Or qui est en puissance dans son Germe, comme le legitime heritier d'Abram l'étoit dans sa semence.

Le Seigneur lui répondit aussi-tôt: ce ne sera point celui-là qui sera vôtre heritier; mais vôtre heritier sera celui qui naitra de vous. Il

Il faut aussi que l'Artiste sache le moien de perfectioner nôtre Poudre pour produire l'Or comme le Seigneur donna un legitime heritier à Abram.

Après l'avoir fait sortir hord, il lui dit: levez les yeux au Ciel & contez les étoilles s'y vous pouvez, c'est ainsi adjouta-il que vôtre race se multiplira. Gen. cap. 15.

De même que le Seigneur fit sortir Abram hord sa Tente, l'Artiste doit détruire la consistance du composé pour le faire sublimer, ainsi qu'il est marqué par ces paroles, levez les yeux au Ciel & contez les étoilles, pour nous montrer qu'il faut mettre la Poudre au serein quand il fait beau, & la faire sublimer au Soleil.

Et Abram crût au Seigneur, & sa foi fut imputée à justice.

Le composé obeït à l'Artiste & devient parfait; la justice d'Abram nous signifie la perfection de la Poudre, & la foi son obeïssance à l'Artiste, mais il faut que sa science soit juste, comme la promesse de Dieu étoit veritable.

Le Seigneur lui dit je suis celui qui vous ai tiré d'Ur en Chaldée, pour vous donner cette Terre, afin que vous la possediez, Abram lui répondit: Seigneur mon Dieu, comment conôitrai-je que je dois la posseder. cap. 15.

Si l'Artiste veut voir alors à quel degré de qualité est le composé, avant de passer outre, quand il a atteint la perfection ci-dessus. Voici comme il doit faire l'ex-

perience qui ſera inutile ſur tous les Métaux, ſinon ſur le Mercure.

Le Seigneur lui répondit prenez une Vâche de trois ans, avec une Chevre de trois ans, & un Bellier de trois ans avec une Tourterelle & une Colombe; Abram prenant donc tous ces Animaux les diviſa par la moitié, & mit les deux parties qu'il avoit coupé, vis à vis l'une de l'autre, mais il ne diviſa point la Tourterelle ni la Colombe. cap. 15. ℣. 10.

La Vâche nous ſignifie le Cuivre par ſa couleur jaunâtre; la Chevre l'Etain ou le Plomb, le Bellier le Fer; & la Tourterelle, & la Colombe, le Mercure qui eſt volatil. Il eſt dit qu'Abram partagea par le milieu tous les Animaux, & qu'il mit chaque partie l'une à l'opoſite de l'autre, mais qu'il ne diviſa point les Oiſeaux.

Celà veut dire qu'il faut mettre en piece tout l'Etain, Plomb, Cuivre & Fer, chacun en particulier, ce qu'on ne ſçauroit faire du Mercure repreſenté par les Oiſeaux, car quand on le ſepare il ſe rejoint, leſquelles pieces de Métaux, on met infuſer dans un diſſolvant avec la Poudre du compoſé, comme il eſt marqué ci-après.

Comme les Animaux qui repreſentent les Métaux, furent ſeparez, ainſi qu'il eſt marqué ℣. 10. que les Oiſeaux de proie venoient fondre ſur le corps des bêtes mortes & qu'Abram les chaſſoit. ℣. 11.

L'action qu'Abram faiſoit nous ſignifie le diſſolvant

qui doit agir ſur les parties des Métaux repreſentez par les corps des Animaux ; comme la Poudre de nôtre composé par le mot de Vallée, c'eſt à dire pincée ou poignée de Terre.

Lorſque le Soleil ſe couchoit, Abram fut ſurpris d'un profond ſommeil, il ſe trouva comme dans les tenebres, ſaiſi d'un grand effroi. Gen. cap. 15. ℣. 12.

Le ſommeil d'Abram nous repreſente le tems de l'infuſion des Métaux avec le diſſolvant & la Poudre : & les tenebres qui tombent ſur lui, l'effet de l'experience inutile qui s'en va en fumée.

Alors il lui dit : ſachez dés maintenant que vôtre poſterité paſſera dans une Terre étrangere & quelle ſera reduite en ſervitude & acablée de maux pendant quatre cent ans.

Diſons de même de la Poudre qu'on a mis ſur les Métaux en infuſion, pour faire cette experience, elle ſera reduite dans une autre Terre, & les Métaux detruiront ces qualitez pour toûjours, ce qui nous eſt marqué en ces termes : vôtre poſterité paſſera dans une Terre étrangere, & elle ſera reduite en ſervitude, acablée de maux pendant 400. ans, c'eſt à dire pour toûjours à l'égard de la Poudre.

Mais j'exercerai mes jugemens ſur le peuple auquel ils ſeront aſujetis & ils ſortiront enſuite de ce Pays avec de grandes richeſſes. Pour vous, vous irez en paix avec vos peres dans une heureuſe vieileſſe. Gen. cap. 15.

Cette épreuve fera conoître à l'Artiſte que la Poudre

 n'a

n'a pas encore assez de vertu pour projetter les Métaux, de même que les Israëlites sortis de la semence d'Abram, qui furent menez en captivité, pour s'être separez du culte du vrai Dieu, & servirent en Egipte comme esclaves, où ils moururent tous; aussi s'y l'on mettoit toute la Poudre à des épreuves sur les Métaux elle periroit dans la suite. Les Israëlites sortirent triomphans du Pays d'Egipte, avec de grands biens, mais ce ne fut que ceux qui suivirent les commandemens du Seigneur, aussi la Poudre qui sera travaillée selon les regles, tirera de grands biens des Métaux qui ont detruit celle de l'experience precedente, tout de même qu'Abram prospera dans la Terre de Chanaan, & que sa semence s'y multiplie à l'infini dans la suite.

Ainsi arrivera à nôtre composé, s'il est cultivé comme je vous montrerai dans la suite; mais achevons de suivre l'effet de l'experience contenuë en ce Chapître & expliquons ces mots: pour vous vous irez en paix avec vos peres dans une heureuse vieilesse.

C'est à dire que nôtre composé representé par Abram, deviendra parfait, comme le principe qui lui a donné la vie dans sa nouvelle forme, qui est l'unique substance, & nôtre composé aiant atteint cette perfection &c. Multiplira dans tous les êtres, comme fait le premier principe, & dureront autant l'un comme l'autre, puisque nôtre Poudre se multiplie tant qu'elle trouve des sujets à pouvoir communiquer sa ver-

vertu à un certain point, de même qu'un morceau de levain, par adition proportionée, changeroit tout l'univers en paste, si l'univers étoit farine.

Vos descendans viendront en ce Pays-ci, après la quatriéme generation, parceque la mesure des iniquitez des Amorrhéens n'est pas encore remplie. ibid.

Il faudroit aussi tout recommencer l'ouvrage, si l'on avoit mis toute la Poudre du composé à cette experience & la travailler davantage, c'est à dire jusqu'à sa perfection, pour agir sur semblables Métaux, de même que ceux qui sortirent de la captivité d'Egipte, avoient receu l'être long tems après ceux qu'on y avoit amenez & avoient dans leur cœur une plus parfaite connoissance de Dieu, qui nous represente la plus grande vertu que doit avoir nôtre Poudre pour pouvoir projetter sur les Métaux semblables à ceux de l'épreuve.

Après le Soleil couché, il se forma une obscurité tenebreuse, il parut un four d'où sortoit une grande fumée, & l'on vit une lampe ardente qui passoit au travers des bêtes divisées.

C'est la fin de l'experience, le four fumant represente le fourneau, & le creuset nous est marqué par la lampe ardente, la flame sont les étincelles provenant du salpêtre & du borax qu'on jette pour faire fondre le Métail. Voilà pourquoi il est dit, qu'une lampe de feu passoit au travers des bêtes divisées; & la grande obscurité qu'il y eut, c'est la fumée de l'operation du dissolvant & de la Poudre du composé, n'étant resté

qu'un Métail tout obscur, c'est à dire imparfait.

Et ce jour là, le Seigneur fit alliance avec Abram, disant; je donnerai cette Terre à vôtre race, depuis le fleuve d'Egipte jusqu'au grand fleuve d'Euphrates, tout ce que possedent les Cinéens & les Cenezéens, les Monéens & les Hethéens, les Pherezéens & aussi les Raphaïtes & les Amorrhéens, les Cananéens, les Gergezéens & les Iebuzéens.

L'alliance que le Seigneur fit avec Abram nous montre qu'il faut que l'Artiste travaille sur nôtre composé pour aquerir la perfection de projetter sur semblables Métaux, comme il est marqué par la promesse que Dieu fait de lui donner la Terre, depuis le fleuve d'Egipte jusqu'à l'Euphrate. La poudre doit agir avec puissance sur tous les Métaux representez par les noms des peuples ci-dessus, comme firent les Israëlites sur ces Nations, dont ils détruisirent les sectes, ainsi que nôtre composé de Poudre changera les especes des Métaux, quand elle sera parfaite.

Or Saraï femme d'Abram ne lui avoit point encore donné d'enfans, mais aiant une servante Egiptienne nommée Agar, elle dit à son mari: voiez que le Seigneur m'a mis en état de n'avoir point d'enfans, prenez je vous prie ma servante afin que je puisse avoir des enfans par elle & Abram se rendit à sa priere.

Saraï signifie la Poudre, Abram le composé. Saraï étoit femme d'Abram, l'homme & la femme ne sont qu'un, parceque la femme est formée & l'homme est enfanté par la femme. Vous

Vous ne ſerez peut-être pas faché M. que je faſſe ici une petite diſgreſſion curieuſe,en vous priant de faire attention,que la nature humaine ou le genre humain a receü l'être de quatre differentes manieres,à ſçavoir ſans l'homme & ſans la femme , c'eſt Adam. D'un homme ſans femme, c'eſt Eve. D'une femme ſans homme, tel fut Jeſus-Chriſt. De l'homme & de la femme c'eſt le reſte des mortels.

Je reviens M. à l'explication du Simbole Enigmatique,& je dis que l'homme & la femme n'étant qu'un, nôtre Poudre ſignifiée par Saraï & le compoſé par Abram,nôtre Poudre eſt contenüe dans nôtre compoſé, & nôtre compoſé eſt nôtre Poudre , il eſt dit que Saraï n'avoit point encore donné d'enfans.

Saraï ſignifie que la Poudre qu'on mettroit à faire une experience ſur les Métaux denommez dans la Gen. c. 15. ℣. 9. 10. & 11. ne produiroit rien comme nous avons vû dans la ſuite,où il n'eſt parlé que des corps des bêtes diviſées , qui ſignifient les Métaux ſuſdits.

Saraï dit à Abram de prendre Agar ſa ſervante Egiptienne,pour voir ſi elle pouroit avoir des enfans par ſon moien.

C'eſt une autre épreuve,que l'Artiſte peut faire de nôtre Poudre,non pas ſur ces Métaux , mais ſur le Mercure repreſenté par Agar Egiptienne , comme auſſi par la Colombe & la Tourterelle qu'Abram n'avoit pas diviſée , par le fourneau fumant & la lampe de feu qui n'avoit paſſé qu'au travers des bêtes diviſées , & de mê-

même que Sarai étoit maitresse d'Agar sa servante, nôtre Poudre dominera sur le Mercure representé par Agar, si l'on en met dessus, ainsi qu'Abram connut Agar.

Alors Saraï femme d'Abram prit Agar sa servante qui étoit Egiptienne, & l'a donna pour femme à son mari, aprés qu'ils eurent habitez dix ans en la Terre de Chanaan, Abram obeït à Saraï. Agar voiant qu'elle avoit concëu commença à mëpriser sa maitresse. cap. 16.

Il y avoit dix ans qu'il étoit en Chanaan elle concëut, ce qui signifie que nôtre Poudre doit avoir dix mois pour pouvoir projetter, ainsi si l'Artiste mêle la Poudre de nôtre composé, avec du Mercure, avant même qu'elle soit entierement parfaite, il trouvera du Métail au lieu de Mercure, qui ne sera ni Or ni Argent comme nous allons voir par l'anfantement d'Agar, qui méprise sa maitresse, celà veut dire que ce qui reste dans le creuset est un Métail brillant & beau, sans lequel le reste du composé de nôtre Poudre ne peut plus agir qu'il n'ait augmenté en qualité.

Il arrive aussi que dans le Mercure, il n'est formé qu'un Germe Métallique, qui se fixe seulement sans avoir la forme d'aucun Métail, sans que nôtre Poudre puisse se determiner davantage, mais en fondant le Mercure fixé avec de l'Or, augmente l'Or. Si c'est avec de l'Argent il augmente l'Argent, avec le Fer le Fer, & de même des autres Métaux.

Alors Saraï dit à Abram vous ne me faites pas justice, je

vous

vous ai donné une servante pour être vôtre femme, & voiant qu'elle est enceinte elle me méprise; que le Seigneur soit juge entre vous & moi. Abram répondit: vôtre servante est entre vos mains: usez-en avec elle comme il vous plaira, Saraï donc la traitta mal, Agar s'enfuit.

La plainte de Saraï nous fait conoître le mistere, parceque nous avons remarqué ci-devant, que Saraï representoit le simple Lunaire, qui prenoit la substance & les qualitez du Mercure, & les communiquoit à la Solaire, pour augmenter ses vertus lesquelles fixent dans cette operation le Mercure en un Argent aparent, par l'adition des qualitez du premier principe, voilà pourquoi il est dit, je vous ai donné ma servante. Le mot de servante de Saraï qui represente la Lune, nous montre que le Mercure est dominé & formé par la Lune; mais voiant qu'elle a conçeû, elle la meprise. Que le Seigneur soit juge entre vous & moi, ce Métail produit par la Poudre, a une aparence de bonté & un bel œil comme l'Argent, dans lequel il paroit aussi quelque jaune aprochant de l'Or, mais la connoissance de l'Artiste doit juger de l'un & de l'autre; & pour celà il est dit à Saraï, qu'elle avoit Agar entre les mains & qu'elle en pouvoit faire comme bon lui sembleroit; l'Artiste aussi doit éprouver ce Métail pour voir s'il est bon ou non.

Et comme Saraï la maltraittoit, elle s'enfuit. Cette forme de Métail qui ne contient veritablement que le

Germe Métallique, se consomme & se detruit dans le creuset & à la coupolle, & le Mercure fixé s'enfuit comme Agar fit.

L'Ange du Seigneur l'aiant trouvé dans le desert auprès de la fontaine, qui est sur le chemin de Seir lui dit: Agar servante de Saraï, d'où venez vous & où allez vous? Agar lui répondit: je fuis devant Saraï ma maitresse, l'Ange du Seigneur lui répartit: retournez à vôtre maitresse & humiliez vous soûs sa main, il ajouta je vous donnerai une si grande posterité qu'elle sera innombrable, vous avez conçû comme vous voiez, vous enfanterez un fils, que vous apellerez Ismaël, parceque le Seigneur a entendu vôtre voix dans vôtre affliction, ce sera un homme fier & sauvage, il levera la main contre tous & tous leveront la main contre lui, & il dressera ses Pavillons aux yeux de tous ses freres.

L'Ange trouva Agar enceinte dans un desert près d'une fontaine, & il lui dit de retourner à sa maitresse, & de s'humilier sous sa main, & qu'il multiplioit sa posterité à l'infini.

Moise nous décrit dans ces paroles le lieu où se trouve le Mercure, qui est une Terre sterile & humide où il n'y a que le Germe Métallique lequel reçevant les influences des Astres representez par la fontaine, reçoit la forme de fer par la disposition de la matrice de la Terre.

Ces paroles, retournez à vôtre maitresse, veulent seulement nous faire voir, que pour que le Mercure ait la for-

forme Métallique il doit être dans la Terre sa mere, & par conséquent sa maitresse, & humiliez vous sous sa main, c'est à dire qu'il reçoit l'influence qui est aussi maitresse de lui donner la forme qu'elle voudra de concert avec la Terre, n'étant parlé ici que d'un lieu desert, après avoir parlé de la Terre de Chanaan, comme de la plus fertile arrosée par de grands fleuves.

Moyse traite des Métaux plus ou moins parfaits, par les Terres plus ou moins fertiles, & par les grandes & moindres influences representées par les fleuves, & par une seule fontaine, pour nous montrer que tous les Métaux ne proviennent que d'un seul principe & d'un seul Germe, & que leurs differentes formes & qualitez ne sont plus ou moins parfaites, que par raport aux differentes dispositions des lieux & des matrices, qui reçoivent differemment les influences.

Celà nous est marqué aussi dans la personne d'Agar servante de basse condition qui nous montre la disposition de la matrice, & le lieu du desert, la sterilité de la Terre, nonobstant que la matrice d'Agar eut reçû une semence noble comme celle d'Abram, elle en enfanta Ismaël qui fut Archer.

Dans nôtre sujet, la semence d'Abram dans la matrice d'Agar & la condition d'Ismaël nous signifient la production des Métaux naturellement plus ou moins prétieux, selon les lieux où la nature les fait croitre, chaque mine contenant le Germe crescitif de son espe-

ce ; ainſi que nous voions que l'Ange dit à Agar mere d'Iſmaël, qui nous repreſente le Fer par ces paroles : *ce ſera un homme fier & ſauvage, & levera la main contre tous, & tous contre lui, & dreſſera ſes Pavillons aux yeux de tous ſes freres.*

Comme il eſt vrai qu'on ſe ſert du Fer pour tous les travaux qu'on fait, duquel il eſt dit, je multiplirai tellement ta ſemence, qu'elle ne ſe pourra nombrer.

Alors Agar invoqua le nom du Seigneur, en lui diſant : Vous étés le Dieu, qui m'avez vû, car il eſt certain ajoutat elle que j'ai vû ici par derriere celui qui me voit, c'eſt pourquoi elle apella le puits, le puits de celui qui eſt vivant & qui voit, c'eſt le puits qui eſt entre Cades & Barad.

Moyſe veut montrer que Dieu prend ſoin de toutes choſes & n'abandonne point les affligez. Ainſi M., le ſens du ſujet que nous traitons eſt, que nôtre Poudre a puiſſance ſur toutes choſes, quand elle eſt parfaite. De même que Dieu ſeul a fait toutes choſes parfaites dans leur differente eſpece, c'eſt ainſi que l'unique ſubſtance premier principe forme & multiplie tous les êtres, auſſi nôtre compoſé perfectionnera les choſes les plus imparfaites dans tous les Métaux.

Agar enfanta un fils à Abram qui le nomma Iſmaël. Abram avoit quatre cent ſix ans lorſqu'Agar lui enfanta Iſmaël.

Abram nous repreſente le Germe Métallique, Iſmaël la forme du Fer ; & Agar la matrice de la Terre vile où

où le Fer se forme. L'âge d'Abram nous aprend que le Germe Métallique demeure quatre-vingt six ans avant qu'il puisse reçevoir la forme de Fer dans la Terre en reçevant les influences qui determinent ce Germe en une forme vile.

Voilà M., en peu de mots la maniere de parvenir à la grande œuvre, signifiée & marquée par tous les versets que je vous ai cité. Ainsi je finis, le tems ne me permettant par de vous en dire davantage, en attendant que les reflexions que vous ferez supléent à ce qu'il ne m'est pas permis de découvrir, & que j'aie l'honneur de vous écrire une seconde Lettre où je vous expliquerai clairement tout ce que je vous ai avancé, je suis avec un profond respect,

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obeïssant Serviteur,

D. L. B.

SECONDE LETTRE

Preuves ſur les moiens de parvenir à la Poudre de Projection par l'humide ſubſtantiel premier principe.

MONSIEUR,

LE court entretien que j'eus l'honneur d'avoir avec vous, m'oblige aujourd'hui de rapeller toutes mes idées, pour vous faire conoître, que des faux Philoſophes avoient abuſé de vôtre bonté, & trop grande credulité, en vous expoſant des principes contraires à la verité de l'œuvre ; la ſurpriſe où vous fuſtes de mes diſcours m'étonna fort peu, quoiqu'ils vous paruſſent bien opoſez aux livres, qui vous ont occupé juſques à preſent.

Je

Je vous advoüe M., que vôtre étonnement me fit plaisir, persuadé que les effets de la realité que j'espere vous faire voir, vous desabuseront entierement des Sophistes, qui ont voulu vous surprendre. Je sçai le Canal dont plusieurs personnes se sont servis pour vous tromper, qui parloient bien en aparence sans sçavoir ce qu'ils disoient, ne repetant que ce qu'ils avoient apris par cœur dans les livres pleins d'Enigmes, que peu de gens sont capables de penetrer: quoique tout le monde se flate de les expliquer clairement ; mais quand il s'agit d'une experience, ces diseurs de grands mots sont connus pour des vendeurs de Mithridate.

Un honête homme doit être seur de son fait, & en état de prouver ce qu'il avance, sur tout à des personnes que Dieu a doué d'un discernement égal à vôtre naissance & à vôtre merite : l'un & l'autre devroient imposer à l'audace de ces affronteurs, qui ont eu la temerité de vous faire occuper & donner tout vôtre tems à des choses, qui tendoient à la destruction de ce qu'ils pretendoient faire, convaincus qu'ils ne les feroient jamais, ignorant l'unique principe du composé, sans lequel rien ne peut être, puisque dans la production tout vient de lui, & dans la destruction du composé, tout se reduit à ce principe.

Les plus grands hommes se sont perdus & se perdent dans sa recherche, confondant son unique substance avec les accidens, qu'ils qualifient de substance,

&

& les font independantes de ce ſeul principe, comme le Feu, l'Air, la Terre, qu'ils apellent Element ſubſtantiel, ſans penetrer que ces trois accidens ne ſont que des compoſez qui nous repreſentent le chaud, le froid & le ſec de l'unique ſubſtance de l'eau, qui eſt le ſeul principe, dont tous les êtres ſont compoſez, qui a pour quatriéme qualité l'humide. Et pour jetter de la Poudre aux yeux, ils placent ces trois prétendües ſubſtances dans des regions, où elles ne pouroient pas ſubſiſter ſans détruire la nature, mettant l'Element du feu au deſſus de l'air, celui de l'air au deſſus de l'eau, & l'eau au deſſus de la terre.

Sur quoi je dis ainſi qu'ils conviennent tous que les productions de la nature ſe font ſur la Terre, & que dans tous les compoſez les quatre qualitez s'y trouvant, elles ne proviennent que de leurs principes. Comment veulent ils donc que la chaleur du feu penetre le froid de l'air qui eſt ſon contraire, pour ſe venir joindre à l'humide & au ſec, qui ne peut pas monter dans la region du feu, parceque l'air s'y oppoſeroit auſſi bien que la nature qui eſt preſente, comme celle du feu legere, & par conſequent l'une ne pouroit pas monter, ni l'autre deſcendre, pour former le compoſé, puiſque le propre de la legereté eſt de monter, & du peſant de deſcendre. D'autres Philoſophes, qui conoiſſant cette incongruité ſont tombez dans une plus grande erreur, veulent que le feu Elementaire ſoit dans le centre de la

Terre.

Terre. Si celà étoit la Terre seroit d'abord consommée, sans que le froid ni l'humide y pussent remedier, que dans la surface qui leurs seroit plus prochaine que le centre qui souffriroit ; & la flame que nous voions descendroit pour aller se joindre à son Element, au lieu qu'elle monte. Et il seroit vrai de dire, que plus on creuseroit dans la Terre & plus on en tireroit le chaud, ce qui nous obligeroit de lever nos glacieres vers la froide region de l'air au lieu de faire ce que l'experience nous aprend & que tout le monde pratique.

Les differens sentimens de la region du feu nous font comprendre qu'il n'y a point de feu Elementaire, & le nombre infini de substance m'a convaincu, qu'il n'y avoit qu'une substance, & tout le reste n'étoit qu'accident provenant d'un seul principe, & l'experience m'a fait voir que tout retournoit à lui.

Aristote, Platon, Trimegiste, & autres l'ont defini sans le conoître, ils ont parlé sçavamment de ses effets sans avoir jamais penetré à fond la cause ; si quelques-uns ont réüssi dans l'œuvre, comme ils disent dans leurs livres, j'ose vous asseurer M. que c'est par l'hazard, ou bien ils n'ont pas écrit la verité, j'ai lëu les plus celebres, sans ajouter foi à leur dire qui est entierement oposé à la production du fait, leur volume ne traitant que de la matiere premiere de l'esprit universel, des quatre Elemens qui en produisent un cinquiéme, qu'ils nomment quintessence, qu'Aristote apelle

le Lyon qui fait germer toutes choſes ici bas ; Trimegiſte la ligne verte bien heureuſe ſans expliquer en quoi elle conſiſte, & quel eſt ſon principe, ni ce qu'il faut faire pour trouver cette quinteſſence, qui doit fournir & ſervir de nourriture à l'enfant, étant le vin Philoſophique.

Le Coſmopolite dit que la matiere premiere ſe trouve dans le ſein d'Aries ; elle y eſt effectivement. Mais Aries ſignifie le Belier, le mois de Mars, & Mars le Tenſon. Cette Enigme eſt preſque impenetrable. Vous m'avez avoüé de bonne foi M. que les Philoſophes n'avoient pas accuſé juſte (je ſuis avec raiſon de vôtre ſentiment) auſſi bien que les plus habiles gens qui ont perdu leur tems à ſuivre la rêverie des Auteurs, qui font la deſcription d'entonoirs, de fourneaux, de feux, de lampes, de ſables, de charbons & de mille autres ſottiſes, qui n'aboutiſſent qu'à faire dépenſer de l'Argent, pour avoir de la cendre pour toute realité, & de la fumée pour recompenſe de tant de travaux.

La raiſon eſt plauſible : c'eſt qu'ils ne conoiſſent pas le principe de l'unique ſubſtance, qui fait la production de tous les compoſez. Sans Enigme j'aurai l'honneur de ſatisfaire à vos deſirs, en continuant de vous expliquer le premier Chapître de la Geneſe, qui m'a conduit heureuſement, & comme par hazard, à la conoiſſance de ce principe, dont Dieu s'eſt ſervi pour créer toutes choſes.

Je vous montrerai visiblement les productions de la nature, & l'erreur de tous les souffleurs.

Au commencement Dieu créa le Ciel & la Terre, qui étoient sans forme : *Spiritus Dei ferebatur super aquas.*

Voilà le principe & la matiere dont Dieu a creé toutes choses, étant contenüe dans les eaux, quant à la matiere, mais non pas quant à la forme, que Dieu leurs a donné avec le pouvoir de produire & de multiplier selon leurs êtres & leurs substances, qui sont diverses par accident, quoique substantiellement elles ne soient produites que d'un seul principe, auquel elles se reduisent dans leur destruction, qui est l'unique substance substantielle qui subsiste sans alteration dans son centre Elementaire, contenant les quatre qualitez, que les Philosophes ont pris sottement pour autant de substances, n'étants qu'accidens, que nous ne conoissons, que dans les composez accidentellement contenus dans l'unique principe incommencé quant à la matiere & la forme *Spiritus Dei ferebatur super aquas*, l'Esprit de Dieu étoit porté sur les eaux avant le commencement du monde. Il falloit donc que les eaux fussent avant la creation des autres êtres, & qu'elles aient été le principe & la matiere, pour former toutes choses, qui ne se détruisent que lorsque l'humide radical se corrompt ou s'évapore par quelque accident. Au contraire elles subsistent, croissent & multiplient, tant que cet humide radical croît & subsiste en elles, à proportion des accidens, dont la

multiplication de l'un & de l'autre change même les formes de toutes choses par l'acroissement de cet unique principe qui se trouve en tout, sans lequel rien n'est permanant, lui seul contenant en puissance le froid, le chaud, l'humide & le sec, puisque dans l'acte ces quatre qualitez que nous croions dans leurs êtres, ne sont produites que de lui.

Par exemple, la generation de l'homme ne se fait que par le sperme humide, qui s'échauffe par le mouvement du sang & de l'acte generique; de ce sperme se forme un ambrion dans la matrice de la femme, qui croît de jour en jour par adition de l'humide des flux des mois qui cessent à la femme; de cet ambrion se forme un enfant, de cet enfant un homme par la nouriture humide qu'il prend; & cet homme subsiste, autant que la substance radicale de l'humide est en lui; mais si-tôt qu'elle est détruite par corruption ou par quelque autre accident, l'homme cesse de vivre & retourne dans son principe, corruptible par la corruption. Je ne pretens point ici parler de l'ame. C'est ce corps, qui devient en Terre, la Terre en eau corrompüe, cette eau en air, & cet air en eau incorruptible, qui avoit composé le tout de cet homme, par la multiplication de son humide, dont une partie étoit changée par condensation en os, l'autre en nerfs, l'autre avoit composé les yeux, l'autre la chair, l'autre la peau, les ongles, les cheveux, & tout le corps humain.

Voi-

Voilà M. comme Dieu a creé toutes choses au commencement du monde, avant lequel son esprit étoit porté sur les eaux qui composoient le cahos. D'une partie il en a formé les Cieux, de l'autre la Terre, de l'autre le Soleil, la Lune & les Etoilles, les Poissons, les Oiseaux & generalement tous les Animaux, les Arbres, les Plantes, les Racines, les Métaux & tous les êtres qui sont au milieu des eaux. *Spiritus Dei ferebatur super aquas.* Genes. 1. Dieu fit le Firmament pour separer les eaux d'avec les eaux *separavit aquas ab aquis.*

Le cœur de l'homme represente le Firmament, le cœur étant au milieu des eaux; la volonté, la lumiere; les yeux, le Soleil, la Lune; & les Etoilles la chair; la Terre le ventre; la Mer les Rivieres, & les Ruisseaux les veines; Les Poissons, les Oiseaux & les Animaux, les Vers que nous avons: Les Rochers, les Pierres, les Métaux, les Os; Les Arbres, les Plantes & les Racines de la Terre, les Cheveux, Poils & Ongles; Les Montagnes, les Articulations. Il est constant enfin que l'homme parfait est le vrai modelle du monde, tant sublunaire qu'Elementaire, puisque tout ce qui se trouve dans l'un, on le voit pareillement dans l'autre.

Ce n'est pas assez de penetrer ce grand point, qui ne fait qu'établir mon unique principe & détruire avec raison la multiplicité des pretendües substences Elementaires, qui ne furent jamais; puisqu'on ne sçauroit leur trouver un centre, sans les faire agir contre nature.

 Il

Il faut aussi que les enfans de la science Philosophique sachent comment un Arbre produit ses fruits, par quels ressorts une Pomme, une Poire, un Abricot, une Pesche, une Noix, une Grenade, un Raisin, une Rose, un Jassemin, un œillet ou quelque autre fruit, se forment au bout de leurs tiges, & à l'extremité des branches.

Il est absolument necessaire qu'ils conçoivent de quelle maniere une partie de cet humide se change en écosse, l'autre en bois, l'autre en seve, l'autre en feuilles, en bouton, en fleur, en fruit, en noyau, en pepin, & comment dans ce noyau se forme une amande, & dans ce pepin est contenu en puissance & l'Arbre & la tige & le bois & les feuilles & les fleurs & les fruits substantiellement, & par quel moien ce même principe qui les a composé, leurs donne l'être par acte.

Lorsqu'ils sont parvenus à cette conoissance, ils ne seront pas long-tems à découvrir la production des Métaux, qui dérivant du même principe, servent de matiere à tous les êtres du monde, qui ne different que dans la forme, par la rarefaction ou condensation qui doit se faire *in pondere & mensurâ*, avec poids & mesure, telle qui convient au sujet qu'on veut construire, la matiere étant d'elle-même disposée à reçevoir quelle forme on veut lui donner, quand elle est reprise dans son principe ou qu'on le sçait rendre indeterminée; c'est à dire lui faire quitter une forme, pour lui en don-

ner

ner une autre, & qui doit se faire en un instant. Car étant determinée, elle ne sçauroit reçevoir autre forme, que celle du sujet determiné, ainsi que vous me l'avez objecté fort à propos.

Cette operation se doit faire sans violence, par un moien qui détruise seulement la forme, sans alterer ni absorber la matiere, pour imiter la nature dans la destruction des composez qui se fait par corruption & dilatation, lesquelles desunissent les parties, en separant la matiere de la forme de gré à gré, par l'évaporation de cet unique principe substantiel, qui s'en retourneroit à son centre incorruptible, après avoir été corrompu, si l'art ou les accidens ne l'arêtoient, pour lui faire prendre une nouvelle forme soit Métallique ou autre, par l'acroissement ou diminution de cet humide, qui vient de quitter la forme où il étoit déterminé, en se déterminant facilement par condensation ou rarefaction, à la forme qu'on veut lui donner.

Cette destruction de la forme sans alterer la matiere, ne se peut faire, que par un moien qui soit de la nature de la matiere, c'est à dire qui renferme dans son composé l'humide & le chaud; afin que l'humide du *medium* reçoive l'humide du composé, que la chaleur du *medium* détruit, par la jonction & l'acroissement de ces deux humides, qui se trouvent dominans, parceque les formes du composé & du *medium* sont détruites, par la dilatation & la chaleur. Vous trouvez ces deux humides

des du premier principe qui font la matiere premiere indeterminée, diſpoſée à reçevoir toutes les formes par une Poudre ſiccative, qui doit ſe joindre à ces deux humides & le tout ne faire qu'un compoſé nouveau, par la ceſſation de la forme du premier.

La chaleur de ce *medium*, en détruiſant la forme du compoſé, pour rendre ſon principe indeterminé, qui devient tout humide, perd ſa force, par la froideur de l'humidité ſuperieure; & le froid de l'humide condenſe les pores du premier principe, qui devient peſant, & par conſequent plus ſolide & en moins de volume, par cette condenſation d'humide.

Par exemple, le Mercure eſt un compoſé d'humide viſqueux par condenſation liquide & coulante, qui étant ſeparée ſe rejoint par la viſcoſité qui ſe rend indeterminée dans les autres formes Métalliques, quoiqu'il ſoit de leur nature, & qu'il en ait la peſanteur, il faut dilater par un *medium* la viſcoſité de ſa nature ſeparer ſes parties condenſées & coulantes par leur humidité, pour le reduire dans ſon premier principe humide, ce qu'on ne ſçauroit faire, qu'en le reduiſant en eau, par un *medium* chaud & humide, & une Poudre ſiccative, laquelle étant jointe avec l'humide froid du *medium*, & du principe qui compoſoit auparavant le Mercure, ôte la viſcoſité, & ſon humide liquide ſe trouve condenſé dans un inſtant; & ainſi fixé il eſt changé en Métail Lunaire ou Solaire, ce qui depend uniquement

ment de la composition de la Poudre, qui doit être faite de la matiere de cet unique principe, de laquelle Poudre je parlerai ci-après.

Ce n'est donc pas le feu accidentel, comme celui de charbon ou de la lampe, qui peut détruire les formes sans alterer la matiere des composez, & rendre cet unique principe indeterminé & propre à reçevoir un autre forme, en produisant un nouveau composé; Puisque le feu accidentel est destructif de la matiere, ne pouvant la separer, ni la dis-joindre de la forme, qu'en consommant l'une & l'autre par violence, étant l'ennemi & l'opposé de l'humide principe de tous les êtres, qui veritablement renferme en lui le chaud & le sec, par temperature du froid contenu dans son humidité son unique substance.

Ces quatre qualitez étoient en puissance dans le premier principe, c'est à dire dans la matiere sans forme, ou indeterminée avant le commencement du monde: mais Dieu aiant entierement determiné cette premiere matiere, par la diversité des formes de tant de differens êtres, qu'il a crée, en mettant cette puissance du premier principe en acte, cette premiere matiere ne peut plus être sans forme, la destruction d'un composé faisant dans le même instant la production d'un autre, *corruptio unius fit generatio alterius.* La destruction d'un composé se fait en deux manieres sans alteration de la matiere, Sçavoir par la trop grande abondance de l'humide, ou

H par

par son évaporation tant dans les choses animées qu'inanimées, vegetales que Métalliques; mais la production de l'une & des autres ne peut se faire que par adition d'humide condensé ou raréfié plus ou moins.

Lorsque cet humide principe est raréfié à un certain point, il devient air, plus ou moins froid, sec ou humide, suivant qu'il est agité en haut il est plus ou moins chaud; lorsque ce même principe d'humide est condensé, il est appellé Terre plus ou moins seche, humide, chaude ou froide à proportion du mouvement où elle se trouve, n'y aiant que le seul mouvement accidentel, qui puisse augmenter ou diminuer l'une ou l'autre des quatre qualitez de la substance de ce premier principe dont tous les êtres sont composez, laquelle augmentation ou diminution des quatre qualitez du premier principe ne provient que de la difference du mouvement, selon la situation où se trouve le composé.

Sur ces principes incontestables, il faut M. que les enfans de la science, pour pouvoir reüssir à la production des Métaux & des autres composez, sachent parfaitement, après avoir connu ce premier principe, à quel degré les quatre qualitez doivent être dans le composé qu'ils veulent faire, à quel point ce principe qui les contient doit être condensé ou raréfié, pour rendre leur composé parfait, sans s'écarter des regles de la nature, que l'art ne peut qu'imiter dans la construction &

de-

destruction des formes plus parfaites aux composez imparfaits ; & d'abreger le tems que la nature met à les produire ; dont voici M. la maniere infaillible & la veritable composition de la Poudre de Projection, & comment il faut la projetter.

Premierement il faut avoir un composé qui serve de sujet à la Projection, qui consiste uniquement à donner une forme plus parfaite au composé imparfait ; ce qui ne peut se faire, que par un composé plus parfait, que l'on joint au moins parfait ; & par l'union de ces deux composez, il s'en forme un troisiéme, qui est moins parfait que le plus parfait, & plus parfait que le moins parfait.

Ce composé plus parfait, qui doit donner une forme plus parfaite au composé moins parfait, est ce que nous apellons Poudre de Projection, qui renferme en elle les quatre qualitez du troisiéme composé que nous voulons faire, à un degré plus éminent qu'elles ne se trouvent aprés l'union qui s'est faite avec le composé moins parfait, qui est devenu plus parfait par adition des qualitez parfaites du composé plus parfait, qui devient moins parfait dans la forme du nouveau composé plus parfait que n'étoit le moins parfait, & moins parfait que le plus parfait.

Pour faire cette union du composé parfait avec le moins parfait, il faut necessairement que ce soit par un agent, qui dilate les pores du composé moins parfait,

 afin

afin que les qualitez du plus parfait les penetre, pour leurs communiquer leurs perfections.

Cet agent ne doit que dilater le compoſé imparfait, ſans alterer la matiere de ce compoſé, qui ne ſe peut faire que par un agent qui contient l'humidité à un degré de perfection du premier principe, dont tous les êtres ſont compoſez; & par le degré de perfection du premier principe, cet agent agit ſur tous les êtres, condenſant les pores dilatez, & dilatant ceux qui ſont condenſez, à proportion que l'Artiſte le met en mouvement; ce même agent auſſi ſe petrifie ou devient liquide, toûjours par adition de ſon compoſé premier principe, ſelon le mouvement qui lui eſt donné, & par conſequent il eſt de la nature de tous les compoſez, avec les humides il eſt froid par l'inaction, & avec les chauds il eſt ſec par le mouvement, ſans qu'il altere ſa matiere ni celle des êtres ſur leſquelles il agit, parceque toutes les qualitez de la nature des êtres ſe trouvent dans ſon compoſé entierement parfaites; quand l'Artiſte ſçait les ſeparer les unes des autres, & mettre à part l'humide de cet agent, pour ajoûter à l'humide du compoſé s'il eſt neceſſaire d'augmenter l'humidité, le froid au froid, le chaud au chaud, & le ſec au ſec; au contraire il faut ſe ſervir de l'humide de cet agent, pour diminuer le ſec, & du froid, pour abatre ou temperer la chaleur du compoſé imparfait, s'il eſt neceſſaire, pour lui donner une forme plus parfaite.

C'eſt

C'eſt pourquoi M. je vous ferai remarquer qu'il eſt d'une neceſſité abſolüe, que les enfans de la ſcience ſachent les degrez des quatre qualitez, qui doivent être dans le composé qu'ils veulent faire. Sans celà ils travaillent à l'avanture, quand même ils auroient en leur poceſſion la matiere premiere indeterminée, comme elle étoit avant la creation du monde, ce qui eſt du tout impoſſible; parceque cette matiere, pour être indeterminée, telle que les Philoſophes Sophiſtes pretendent trouver, devroit être ſans forme. Mais il eſt conſtant que depuis la creation du monde il n'y a jamais eu de matiere ſans forme, la deſtruction d'un composé faiſant la conſtruction d'un aurre. *Corruptio unius fit generatio alterius.*

Il n'y a que l'unique degré des quatre qualitez du premier principe, qui doit faire la difference des formes de tous les composez à proportion que ce degré eſt different dans les etres.

Voilà M. en quoi conſiſte la ſcience Philoſophique, qui eſt dans la ſeule conoiſſance du degré des quatre qualitez dans chaque composé; tout le reſte eſt très-facile, le poids & la meſure fait la multiplication & l'augmentation du composé, quand on eſt parvenu à la conoiſſance des differens degrez des qualitez. La composition eſt un jeu d'enfant, il n'y a que la mixtion à faire & la joindre au composé imparfait avec le *medium* ou agent dont j'ai parlé, & le composé imparfait

fait prend ainsi une forme plus parfaite de lui même.

La mixtion du degré des qualitez, qui doit se faire avec poids & mesure, est ce que nous apellons Poudre de Projection.

Le *medium* ou agent, qui dilate & condense les pores du composé imparfait, c'est un dissolvent que les Philosophes apellent le vin Philosophique qui n'est point corrosif, & par consequent n'altere jamais la matiere du premier principe.

Ce dissolvent se tire de trois sortes de simples, comme j'ai eu l'honneur M. de vous les nommer ci-devant, l'une est Solaire, l'autre Lunaire & l'autre tient des deux. L'humide de ces simples renfermant en soi le sel, le souffre & le mercure, sans être separé de l'un ni de l'autre humide, qu'il faut extraire en pressant chaque simple en particulier, ces trois humides étant mêlez ensemble *in pondere & mensurâ*, avec poids & mesure pour en faire un seul humide composé, dans trente six heures, resoût toutes sortes de Métaux en eau Métallique, qui est la matiere de ce premier principe ; on mêle une Poudre, qui renferme le degré des quatre qualitez, qui doit se trouver dans le composé Métallique qu'on veut faire, & par le seul mouvement que l'on donne avec une espatulle, pour faire incorporer la Poudre dans cette eau Métallique, elle se condense & devient en grumeleaux qui se tiennent ensemble dans un creuset, qu'on met sur un feu lent, pour évaporer l'humide

mide du diſſolvant, & ce qui étoit d'impur dans le Métail imparfait; enſuite faiſant fondre ce qui reſte, vous trouverez le composé parfait, ſelon le degré des qualitez de la Poudre qu'on a mêlé dans l'eau Métallique.

Cette Poudre doit ètre faite de l'humide principe de tous les êtres; ſa compoſition eſt le ſel des ſimples ou Lunaire ou Solaire, cuillies dans la ſaiſon qu'il faut, & ſous les conſtellations qui leurs donnent des influences productives deſdits ſels, qui ſe trouvent plus abondamment dans leſdits ſimples au Prin-tems, ou pendant l'Automne.

Les ſels doivent ètre aroſez de l'eau du premier principe qui ſe tire deſdits ſimples, & expoſer le tout au Soleil, qui fait croître & augmenter les ſels reduits en Poudre, tant par adition de l'humide des eaux, que par les rayons du Soleil, qui donne ces influences pour condenſer l'humide de ces eaux avec la ſiccité deſdits ſels en Poudre, qui deviennent un compoſé ſolide, qu'il faut triturer dans toutes les cultures, avant de les aroſer; cette operation doit ſe faire juſqu'à ce que ces Poudres aient, atteint la perfection du degré des quatre qualitez, qui doivent donner la forme parfaite au compoſé moins parfait.

Cette Poudre compoſée des ſels des vegetaux, dans ſa premiere operation eſt ſemblable à l'embrion formé dans la matrice de la femme, par l'humide ſpermatique,

que, qui s'augmente par adition des flux des mois, pour former un enfant, qui eſt la ſeconde operation de la nature.

Il faut auſſi arroſer cette Poudre dans la ſeconde operation d'une eau diſtillée du ſang d'un certain animal qui a la chaleur au ſupreme degré, quoiqu'il ſoit toûjours dans le froid: laquelle eau renferme ces deux qualitez dans tous les degrez par adition du flegme qu'on ſepare dudit ſang & qu'on mèle avec poids & meſure, avec cette même eau ſanguine, dont on fait un composé humide avec les eaux tirées des ſimples, pour en arroſer leſdites Poudres dans les cultures de la ſeconde operation, où elles doivent changer de couleur, ſur cette eau de ſang, que les Philoſophes ont apellé ſang innocent (comme il eſt vrai) car l'animal eſt des plus innocens; certains Sophiſtes ont eu la cruauté dégorger de jeunes enfans par un effet de leur ignorance; la qualité du ſang humain n'a pas celle qu'il faut pour l'œuvre.

De mème que l'enfant croît & prend des forces par la nouriture de l'humide des flux des mois, juſques à ſa naiſſance: De même auſſi fait la Poudre dans cette ſeconde operation quand on l'arroſe, il faut ſeulement prendre garde de ne l'a pas noier par la trop grande quantité, & de lui en donner aſſez de peur qu'elle ne l'anguiſſe.

L'enfant étant né, on le nourit de lait, & à meſure qu'il

qu'il croît, on lui donne de la boulie ; & dans la ſuite, des alimens plus ſubſtanciels ; il faut faire la même choſe à nôtre Poudre, en augmentant la doſe des eaux tirées des ſimples & non du ſang, dans leſquelles eaux des ſimples on met tremper du bois de F . . . . . . & de B . . . . . . deſquels les eaux tirent la ſubſtance qui eſt très-forte, qui ſe communique audites Poudres dans les cultures, pendant la troiſiéme operation, qui repreſente l'enfance, & l'adoleſcenſe, dans lequel il faut lui donner pour nouriture le ſel de mercure ; en faiſant la culture après les avoir triturez dans cette troiſiéme operation elle change encore de couleur.

La quatriéme operation eſt ſemblable à la troiſiéme, hormis qu'il faut augmenter la doſe du ſel de mercure, & des eaux ; ce qui eſt neceſſaire de faire dans toutes les cultures, juſqu'à ce que ces Poudres ſoient parfaitement rouges.

Les Poudres dans leur principe vegetal des ſimples, ſont vertes & griſatres ; quand elles ſont en ſel, & qu'on les mêle pour en faire un compoſé, elles ſont obſcures ; dans les premieres cultures de la premiere operation, elles deviennent noires par l'arrouſement. Dans la ſeconde operation, elles blanchiſſent peu à peu. Dans la troiſiéme, elles ſont rougeatres ; & dans la quatriéme elles deviennent tout à fait rouges.

Il faut dans toutes les cultures des quatre opera-

 tions

tions, mêler un peu d'eau commune bien nette, & tant ſoit peu d'eſprit de vin dans les eaux compoſées, deſquelles on veut arrouſer leſdites Poudres dans les cultures, & qui doit ſe faire par aſperſion.

Dans toutes les cultures la matiere augmente, mais principalement dans la quatriéme, après la ſeconde culture, ſi la Poudre n'a pas langui dans les operations precedentes.

Le vent leur eſt fort contraire, le mauvais air, & ſi la femme en aproche dans certains tems, elle les corrompt, ſur tout quand on leur a donné la culture.

Il faut toûjours les tenir au ſoleil ou à l'air dans le beau tems ; quand il pleut, elles doivent être dans un lieu ſec & chaud ; ne les arrouſer jamais ni les triturer que quand il fait beau & point de vent ; il n'y a que deux jours dans chaque mois pour leurs donner leur culture ; s'il fait un mauvais tems, il vaut mieux les laiſſer, à moins d'avoir un endroit bien fermé, où la chaleur ſoit à quarante quatre degrez, ou du moins à trente huit, en ce cas là on peut les triturer & les arrouſer toûjours par aſperſion.

On connoît quand la quatriéme culture eſt parfaite. Lorſque les Poudres ſubliment, on peut prendre les ſublimées & s'en ſervir comme ci-deſſus. Si on les garde il faut que ce ſoit dans une bouteille bien bouchée

afin

afin qu'elles ne s'évantent, & leur donner de tems en tems du mercure bien lavé, qu'elles devorent comme l'aimant fait la limaille de fer. Vous prendrez garde qu'elles ſoient dans un lieu ſec, & qu'elles ne ſouffrent pas le froid ni l'humide.

Ces Poudres dans les operations après être triturées & paſſées dans un tami de ſoie, on les arroſe ; & à meſure qu'elles ſechent, elles deviennent dures en maſſe comme une pierre ; c'eſt pour celà que l'on apelle l'œuvre, pierre Philoſophale ; mais quand elles ſont parfaites, & qu'elles ont ſublimé, elles ſont toûjours Poudres, ne ſe formant que des petits gremeleaux, qui en les maniant ſe réduiſent en Poudre.

On peut auſſi projetter en cette maniere : Mettre tremper de cette Poudre parfaite dans de l'huile d'Or rectifiée, dilater le mercure par le diſſolvant ci-deſſus, & mêler quelque goute de cette huile d'Or, dans laquelle la Poudre ſe diſſout avec ledit mercure, onze goutes projettent une livre dudit mercure.

Vous devez M. être content de ce que vous avez exigé de moi ; j'ai tâché de profiter des leçons que l'on m'a fait; J'ai donné toute mon application pour obeïr à vos ordres, quoique j'aie rapellé dans mes idées tout ce que j'ai peu apprendre ſoit par lecture ou par experience, je confeſſerai hardiment, *In vanum laboraverunt qui quæſierunt eam, dormierunt ſomnum ſuum*

& nihil juvenerunt in manibus suis. Je comte autant sur l'honneur de vôtre estime que sur tous les trésors Chimiques, étant avec beaucoup de respect,

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obeïssant Serviteur,

D. L. B.